

DATES.

FRANCE.

1811.

Tous les ministres étrangers complimentent l'impératrice, et le prince Kourakin présente à Napoléon une lettre de félicitation sur la naissance du roi de Rome, écrite par l'empereur Alexandre.

Le comte de Lauriston est nommé ambassadeur à St. Pétersbourg.

Le roi Joseph est présent à la cérémonie du baptême ; tel en a été le prétexte, mais le fait est qu'il offrit de renoncer la couronne d'Espagne, à cause des plaintes qu'il formait contre les généraux, et du manque de moyens.

Napoléon ouvre le corps législatif par un discours dans lequel il annonce les incorporations faites à l'empire, de Rome, des villes anséatiques, des bouches de l'Ems, du Weser et de l'Elbe et du Valais, et il dit que *dans les plaines de l'Espagne se terminera cette seconde guerre punique.*

Il ouvre aussi le concile national sous la présidence du cardinal Fesch qui ne conclut rien.

Il s'occupe des lycées et d'autres magnifiques entreprises, qu'on devra lire dans le rapport du ministre de l'intérieur.

Il entreprend le voyage de Hollande avec l'impératrice, et est de retour à St. Cloud le 11 novembre.

1810.

généraux , officiers et soldats de l'armée anglaise en Portugal , aux généraux , officiers et soldats de l'armée portugaise sous le commandement du maréchal Bérésford.

Le grand-chancelier et l'Orateur de la chambre des communes sont chargés de communiquer ces remerciemens des deux chambres.

9 Juin.

Arrive la nouvelle du combat qui eut lieu entre la frégate américaine le *Président* et la corvette anglaise le *Little Belt* , sur les côtes d'Amérique septentrionale (le 16 ou le 17 mai) , les rapports des deux commandans étant contradictoires , on ne sait pas à qui en est la faute.

Les Cortès de Cadix , dans la séance du 11 juin , acceptent , sous de certaines conditions , la médiation offerte par la Grande-Bretagne , pour terminer leurs différends avec les Colonies.

Le gouvernement anglais nomme une commission pour aller dans l'Amérique méridionale avec les commissaires du gouvernement espagnol , afin de négocier une réconciliation entre la mère patrie et les colonies. La commission resta sans effet , à cause des conditions exigées par le gouvernement de Cadix.

Le gouvernement anglais consent au commerce par licences , introduit par Napoléon , et règle la quantité et la qualité des denrées qui pourront être importées et exportées par ceux qui obtiendront des licences françaises ; de manière que le système continental devient

DATES.

FRANCE.

DATES.

1812. généraux, officiers et soldats de l'armée française en Portugal, aux généraux, officiers et soldats de l'armée portugaise sous le commandement du maréchal Bédouard.

1812.

Le grand-chancelier et l'Orateur de la chambre des communes sont chargés de donner ces témoignages des deux chambres.

9 Juin.

Arrive la nouvelle du combat qui eut lieu entre la légation américaine le Président et la corvette anglaise le Little Belt, aux côtes d'Amérique septentrionale (le 16 ou le 17 mai).

Mars. Sénatus-consulte qui ordonne la levée des trois cents cohortes de la garde nationale en trois bandes ou bans.

Dans le premier, on promet qu'elles ne sortiront jamais du pays; la promesse fut violée en 1813.

Une nouvelle levée de 120 mille conscrits est ordonnée, anticipée sur les conscriptions des années suivantes.

17 Avril. Le duc de Bassano (Maret) écrit à lord Castlereagh, proposant de nouveau la paix.

La réponse de milord est analogue à celle qui fut donnée aux communications d'Erfurt.

DATES.

## ANGLETERRE.

1812. un monopole fiscal au profit de Napoléon, au grand préjudice de la France et de tous les pays, et au bénéfice de l'Angleterre, à laquelle on livre ainsi le commerce maritime universel.
- 19 Janv. On publie, en Angleterre, la nouvelle de la prise de Java, et que le général hollandais Janssens avec toutes les troupes françaises qui y étaient en garnison, sont faits prisonniers de guerre.
- 18 Fév. Le prince régent d'Angleterre est, dans ce jour, dégagé de toutes les restrictions qui lui avaient été imposées par le bill du parlement, et nommé lord Wellington comte.
- Les deux chambres du parlement votent des remerciemens publics aux armées anglaise et portugaise, pour l'assaut de Ciudad-Rodrigo, et un monument à St.-Paul, à la mémoire du général Mackinnon, mort sur la brèche.
- Le marquis Wellesley donne sa démission. Lord Castlereagh lui succède.
- Le parlement vote encore, cette année, les deux millions de subsides au Portugal.
- M. Perceval, premier lord de la trésorerie, est assassiné à l'entrée de la chambre des communes.
- Le prince régent nomme lord Liverpool à sa place, sur la motion de M. Wortley, parent du même lord.
- La chambre des communes fait une adresse au prince régent, déclarant que le nouveau ministère ne mérite point la confiance de la nation.



DATES.

## FRANCE.

1812.

Napoléon communiqué cette démarche à l'empereur Alexandre.

Napoléon part de Paris pour Dresde, avec l'impératrice Marie-Louise, et y arrive le 16 mai.

Le 18 du même mois l'empereur et l'impératrice d'Autriche y arrivent.

Le 26 arrive le roi de Prusse qui y avait été invité.

Le roi de Saxe fut à sa rencontre à Freyberg. Plusieurs autres princes d'Allemagne s'y trouvent aussi.

## AMÉRIQUE.

La guerre de l'Amérique septentrionale n'a point de rapport avec celle de la péninsule que dans les deux circonstances suivantes.

1. Le Portugal se déclare neutre, et l'Angleterre respecte, avec le plus grand soin, cette neutralité, à cause des provisions, dont elle avait grand besoin.

2. A la conclusion de la paix générale, en 1814, l'Angleterre fit embarquer pour l'Amérique, une partie de ses troupes, qui avaient servi en Espagne et en France.

## ANGLETERRE.

1812.

Le prince régent tente de former un autre ministère, et n'y réussit pas.

Une nouvelle motion, dans la chambre des communes, fait que la chambre se montre satisfaite du ministère actuel.

Le prince régent crée lord Wellington marquis de Wellington, en conséquence de la bataille de Salamanque.

Déclaration du gouvernement britannique, portant que, dans quelle époque que ce soit, il sera constant, par des actes publics et non-conditionnels, que le gouvernement français ait révoqué les ordres de Berlin et de Milan; il sera entendu que sont aussi révoqués les ordres du *conseil privé* de 1807 et 1809.

Le ministère anglais est forcé, par le parti en faveur des Américains, de donner un ordre qui révoque absolument les ordres sus-mentionnés, en faveur des États-Unis; mais à condition que ces actes révoquent les prohibitions du commerce anglais.

On reçoit, à Londres, la nouvelle que M. Thornton a signé, à Orebro, la paix de la Grande-Bretagne avec la Suède et la Russie.

Le gouvernement publie une contre-déclaration et acte de représailles de la Grande-Bretagne, en conséquence de la déclaration inespérée de guerre des États-Unis d'Amérique, du 18 juin.

DATES.

## PRUSSE.

1810. Les états prussiens continuent à être occupés par des troupes françaises, et le gouvernement est obligé de payer des contributions en sus de leur nourriture.

1811.

1812.

24 Fév.

Fut signé le premier traité d'alliance, entre la Prusse et la France.

D'autres conventions fixent ensuite le contingent prussien, pour l'armée de Russie, à 30 mille hommes.

La Prusse s'oblige comme toujours, au système continental, et au paiement de diverses contributions.

26 Mai.

Le roi de Prusse, invité par Napoléon, de venir le trouver à Dresde, y arrive ce jour-là.

- Sept.

Le roi de Prusse part pour les bains, et laisse le gouvernement de ses états, au chancelier baron de Hardenberg.

DATES.

## AUTRICHE.

1810. Après le mariage de l'archiduchesse Marie-Louise, la cour de Vienne commence à réorganiser et recruter son armée, infiniment réduite pendant la dernière guerre.
1811. Traité d'alliance avec la France. On y stipule le contingent autrichien de 6 mille chevaux et 24 mille hommes d'infanterie.
1812.  
14 Mars. On y stipule, comme toujours, le système continental, l'intégrité de la Turquie.
- L'empereur et l'impératrice d'Autriche partent de Vienne, le 14 mai, et arrivent à Dresde le 18, pour aller à la rencontre de Napoléon et de l'impératrice son épouse.

de 1810  
à 1811.

## DANNEMARCK.

Cette puissance cherche à s'excuser de recevoir 30 mille Français dans le Holstein, à l'époque où Napoléon voulait garnir les côtes de la Baltique par 50 mille.

## SICILE.

1812.  
16 Janv.

Ferdinand IV abdique, ou plutôt remet, durant sa maladie, le gouvernement à son fils, le prince héréditaire, et le nomme son vice-général dans le royaume de Sicile, avec le titre et les pleins pouvoirs d'*alter ego*.



## DATES.

## SICILE.

1812.  
18 Juin.

Le prince héréditaire ouvre le parlement général extraordinaire, qu'il avait convoqué. Parmi d'autres réformes, il propose aux Siciliens de faire une constitution, et d'en prendre le modèle dans la constitution anglaise.

20 Juil.

Les trois branches du parlement de Sicile, savoir : celle ecclésiastique, militaire et territoriale, se réunissent selon l'ancien usage. Elles adoptent la constitution anglaise, qui rencontre beaucoup de difficultés dans l'exécution.

Lord William Bentink organise des troupes siciliennes à la solde anglaise.

1813.  
Mars.

Soulèvement à Palerme, à cause du retour du roi dans cette ville.

Mai.

La reine et le prince Léopold quittent la Sicile, à bord d'une frégate anglaise.

1814.  
14 Avril.

Ferdinand IV publie une proclamation, dans laquelle il déclare qu'il n'a jamais renoncé ni ne renoncera au royaume de Naples.

---

*Cortès de Cadix, et insurrection des colonies espagnoles, pendant 1810 et années suivantes.*

M. Arguelly, un des députés les plus marquans parmi les libéraux dit, « que sans les » Cortès, les drapeaux français auraient déjà de » puis long-temps flotté sur les murs de Cadix. »

M. Elliot dans la *vie de lord Wellington* dit : « les Cortès d'Espagne, desquelles on avait

## DATES.

» tant espéré, perdirent leur temps dans des  
 » discussions métaphysiques, et à faire une  
 » constitution dans l'esprit de la philosophie  
 » française. Elles supprimèrent beaucoup d'abus  
 » ( en théorie ), et abolirent ce tribunal, qui  
 » ne devrait jamais être cité sans horreur etc.,  
 » mais elles firent fort peu ou plutôt rien du  
 » tout, pour améliorer leurs armées. » On doit  
 ajouter, et absolument rien pour ranimer les  
 colonies et éteindre l'insurrection générale.

Celle-ci fut partout en 1810 dirigée par le  
 principe de ne pas reconnaître la régence de  
 Cadix, lorsque toute l'Espagne était occupée  
 par les Français. Mais l'obéissance à Ferdinand  
 VII, fut reconnue dans toutes les proclama-  
 tions et actes publics de Buenos-Ayres et Caracas.

Avril.

La première révolution éclata à Caracas, et  
 le gouverneur espagnol fut déposé.

20 Mai.

Le titre que prit la junte créée à Venezuela  
 a été, *junte suprême conservatrice des droits de  
 Ferdinand VII.*

8 Août.

Elle fit une convention commerciale et po-  
 litique avec la Grande-Bretagne.

1811.

7 Janv.

Le général Miranda né à Caracas, connu  
 sous ce nom en Flandres, dans l'armée du gé-  
 néral Dumourier, et fauteur constant de la ré-  
 volution d'Amérique, arrive à Caracas, et est  
 fait ministre de la guerre.

5 Juil.

1812.

21 Mai.

Le congrès de Venezuela s'est déclaré indé-  
 pendant.

Le général Miranda publie une proclama-

## DATES.

- tion, par laquelle il s'annonce généralissime, et même dictateur du congrès de Venezuela.
1812.  
26 Mai. Un tremblement de terre détruit Caracas et autres cantons de la province.
- 28 Idem. Le général Monteverde, chef des troupes de la régence d'Espagne, met à profit les circonstances et s'empare des provinces.
- Le général Miranda capitule, est arrêté et amené en Espagne.
- BUENOS-AYRES.
1810.  
20 Mai. L'insurrection éclata à Buenos-Ayres, le vice-roi Cesneros fut déposé et contraint à renoncer à sa place le 26.
- 27 Idem. Proclamation de la junte provisoire de Buenos-Ayres, contre la junte suprême de Cadix, mais dans l'obéissance de Ferdinand VII.
- 8 Juin. La place de Montevideo, située sur la rive gauche du fleuve de la Plata, reconnaît la régence d'Espagne, en opposition à Buenos-Ayres.
- 16 Idem. Première lettre de l'envoyé anglais, (à la cour de Rio-Janeiro), adressée à la junte de Buenos-Ayres.
- 20 Juill. Circulaire adressée à tous les gouverneurs espagnols, par le marquis de Casa-Irujo (envoyé espagnol à la cour du Brésil), blâmant la junte révolutionnaire de Buenos-Ayres.
- 26 Août. L'ancien vice-roi Liniers, Français d'origine, est arrêté et fusillé à Cordoue, par ordre de la junte de Buenos-Ayres.
- Décemb. Elio, nommé vice-roi par la régence de Ca-

## DATES.

1810.

dix, n'est pas reçu à Buenos-Ayres; il s'arrête à Montevideo. Cette place est bloquée par les insurgens de Buenos-Ayres et réduite à une grande extrémité.

Elio demande des secours au général portugais de la province frontière de Rio-Grande, où était placée une armée d'observation brésilienne.

1811.  
30 Mai.

Le secrétaire d'état du Brésil, comte de Linhares écrit à la junte de Buenos-Ayres, offrant la médiation de S. A. R. pour concilier les différends avec le vice-roi Elio, et annonçant qu'en cas de refus on prêterait secours au vice-roi.

6 Juin.

On expédie l'ordre au général portugais d'avancer.

L'armée brésilienne arrive.

Le vice-roi Elio en conçoit de la jalousie, et fait un armistice avec les insurgés de Buenos-Ayres.

25 Oct.

La junte de Buenos-Ayres déclare la guerre au gouvernement du Brésil.

1812.

L'envoyé anglais (près la cour du Brésil), s'interpose pour terminer les hostilités.

Le secrétaire d'état comte Das Galveas, expédie le colonel Rademaker à Buenos-Ayres, et conclut un armistice.

18 Juil.

Les troupes portugaises commencent leur retraite vers leurs frontières.

La mésintelligence entre Montevideo et Buenos-Ayres continue à subsister, ainsi que

## DATES.

les guerres dans l'intérieur entre les chefs des divers partis du Pérou, du Chili etc.

Montevideo est enfin pris par les troupes de Buenos-Ayres.

## MEXIQUE.

1810.  
Novemb.

Une armée révolutionnaire, commandée par Hidalgo, marche contre la ville de Mexico et est mise en déroute par les troupes du vice-roi Venegas.

1811.

L'insurrection continue avec des succès divers.

11 Déc.

1815.

Cartagène s'est déclarée indépendante et est reprise par le général Morillo.

1810.

30 Oct.

Le royaume de Grenade s'insurge, mais au nom de Ferdinand VII.

« On a omis exprès de citer dans l'année 1806 l'expédition infructueusement tentée par le soi-disant général Miranda, pour révolutionner Caracas, parce qu'elle ne réussit point et parce qu'il faudrait exposer l'histoire des négociations, que le ci-dessus mentionné Miranda suivit pendant plusieurs années avec les deux gouvernemens anglais et des États-Unis, pour en obtenir aide et faveur, afin d'exécuter son projet d'émanciper, comme il le disait, l'Amérique. »

---

On a conduit la présente Table chronologique avec quelques détails jusqu'à la fin de l'année 1810, époque de la plus grande puissance de Napoléon.

Pour plus de clarté et sans altérer la précision qu'on a adoptée, on a fait des chapitres séparés; 1°. sur l'invasion du maréchal Masséna en Portugal et sa malheureuse issue coïncidente, avec les préparatifs de Napoléon, pour l'invasion de la Russie; 2°. des événemens militaires en Espagne, durant l'invasion du Portugal; 3°. des événemens militaires en Espagne, depuis l'évacuation du Portugal jusqu'à la bataille de Salamanque en 1812; 4°. un résumé des autres événemens du continent depuis 1810 jusqu'en 1812. En partant de cette période, ou de la bataille de Salamanque, il a paru que la confrontation entre les dates des événemens militaires des armées du Nord et de celles de lord Wellington, serait suffisante pour justifier les assertions contenues dans l'ouvrage et l'appendice. On fera observer que la présente relation étant rédigée sur des Mémoires imprimés, l'auteur ne répond d'aucune addition ou interprétation diverse, qu'on prétendrait tirer de mémoires secrets ou manuscrits.

---

## CHAPITRE V.

DATES.

1812.

TABLE COMPARATIVE DES ÉVÉNEMENS MILITAIRES ET POLITIQUES DU NORD ET DU MIDI (*depuis Mai 1812 jusqu'en 1814.*)

*Du Midi.*

28 Mai.

Le général Hill avec un corps d'Anglais et Portugais détruit les ouvrages de fortification sur le pont d'Almaraz, qui servaient à maintenir la communication entre les maréchaux Marmont et Soult.

Juin.  
13 Idem.

Lord Wellington *sort du Portugal* avec l'armée anglo-portugaise, *et passe la rivière d'Agueda.*

26 Idem.

Il prend les forts de Salamanque; Marmont se retire, et, renforcé par le général Bonnet, avance de nouveau sur le Douro.

Les deux armées manœuvrent pendant plusieurs jours en face l'une de l'autre.

Juin.

Le général Hill après l'affaire d'Almaraz, se retire à Truxillo, et est détaché pour observer les mouvemens du maréchal Soult.

29 Idem.

Le général Silveira (créé comte d'Amarante), écrit qu'il a fait un mouvement avec sa division de milices sur Toro et Zamora, à la même époque que lord Wellington a passé l'Agueda, et que les Espagnols l'ont reçu avec grand enthousiasme.

Juillet.

Lord Wellington informe qu'un égal accueil lui a été fait par les habitans de Salamanque.

## DATES.

*Du Nord, la France comprise.*

Napoléon part de St.-Cloud, arrive le 16 à Dresde, et passe la Vistule le 6 juin.

Déclare *la guerre à la Russie* par une proclamation à ses soldats, donnée à *Wilkowitski*, le 22 Juin.

L'empereur Alexandre, qui était parti de Pétersbourg pour prendre le commandement de l'armée, avait établi son quartier-général à Wilna le 22 Avril.

Napoléon passe le Niemen le 24 Juin, et entre à Wilna le 26.



*Du Midi.*

1812.  
Juillet. Lord Wellington et le maréchal Marmont manœuvrent en face l'un de l'autre. Il en résulte des affaires particulières, mais aucune décisive.

21 Juil. Le général O'Donnel, qui commandait celle, qu'on disait la meilleure armée espagnole, après celle que Blake perdit à Valence, est terriblement battu par le général Harispe en Catalogne. Un cri universel s'élève contre lui, et on lui fait son procès; le régent O'Donnel son frère donne sa démission de sa place.

22 Idem. Bataille de Salamanque ( ou des Aropiles ) entre lord Wellington et le maréchal Marmont, dans laquelle ce dernier est grièvement blessé.

L'armée française éprouve une grande perte en canons, voitures et munitions, aigles, drapeaux, et plus de 7 mille prisonniers.

La victoire coûta aux alliés, d'après les rapports de lord Wellington,

3678 Anglais.

2193 Portugais.

6 Espagnols.

---

TOTAL . . . 5877

11 et 12  
Août.

*Lord Wellington entre à Madrid.* Le roi Joseph l'avait évacué dans la journée précédente.

Lord Wellington reçoit la nouvelle que le général *Maitland est débarqué le 16 à Alicante* avec des troupes venues de Sicile pour coopérer contre Suchet ou contre Soult, selon l'occurrence.

## DATES.

*Du Nord, la France comprise.*

1812.  
6 Juillet La Russie déclare la guerre à la France.
- 15 Idem. Le maréchal Oudinot, (duc de Reggio) passe la Dwina.
- 18 et 19 Idem. Il se bat avec fortune réciproque contre le comte de Wittgenstein, qui lui est opposé et couvre la grande route de St.-Petersbourg ; le comte de Wittgenstein agit toujours séparé de la grande-armée du comte de Barclay de Tolly.
- 23 Idem. Bataille entre le maréchal Davoust et le prince Bagration, auquel le premier voulait empêcher de faire sa jonction avec la grande-armée russe du comte Barclay de Tolly.
- 26 et 27 Idem. Après différens engagements, l'armée russe se retire sur Smolensko.
- 28 Idem. Les Français entrent à Witepsk.
- 17 Août. Après différens engagements, la bataille de Smolensko a lieu, et Napoléon entre dans cette ville.
- L'armée russe se retire dans la direction de Moskow, les habitans adoptent la méthode d'abandonner les villes et les villages, et de détruire toutes les provisions.